

# le journal DE LA HARPE

N° 4 - JUILLET-AOÛT 1988

Conçu, réalisé et édité par l'Association "LE CHENE A DEUX CRIS"  
23, strada ar Prad (Prairie) - 29000 KEMPER  
Tél. 98.55.27.19 (18 h 30 - 22 h 00)

BIMESTRIEL DIFFUSE EXCLUSIVEMENT PAR ABONNEMENT  
TARIF ANNUEL : France : 120 F - Europe : 150 F - Autres pays : 180 F  
Soutien à partir de 200 F  
Directeur de la publication : François HASCOËT  
Impression : IMPRIMERIE DU MARIN  
N° ISSN : en cours - Tirage : 500 exemplaires

## EDITORIAL

Voici, avec un peu de retard (dû à la mise en place d'un système d'édition informatique) le quatrième numéro de votre "JOURNAL DE LA HARPE".

Les cordes des harpes vont résonner dans toutes les régions cet été tant les stages et les concerts sont nombreux. Deux concours auront lieu : l'un à DINAN, l'autre à LORIENT. Si nous serons présents à la plupart des manifestations en Bretagne où il y aura de la harpe, nous ne pourrions malheureusement pas couvrir les événements éloignés ; aussi, nous comptons sur vous, organisateurs ou participants, pour nous adresser un compte-rendu des stages, concerts, etc... auxquels vous auriez participé.

Dans ce numéro, nous vous proposons quelques pages de musique supplémentaires dont une oeuvre inédite que Jean-Louis DHAINE (voir le N° 3) a écrite spécialement pour nous.

Nous rappelons à nos lecteurs, organisateurs de concerts, de stages, etc..., professeurs et concertistes, facteurs et éditeurs, que nos colonnes leur sont ouvertes pour annoncer leurs activités. Ajoutons que les petites annonces entre particuliers (achats-ventes-échanges-recherches) sont gratuites. Une condition cependant : que, pour le N° de septembre par exemple, les articles nous parviennent avant le 10 août et les annonces avant le 20 août.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce N° ainsi que de bonnes vacances harpistiques, entre autres.

"LE JOURNAL DE LA HARPE"

## APRES LA "JOURNEE DE LA HARPE"

Le 23 avril, la fédération des Harpistes de Bretagne "TELEN-NOURIEN VREIZH" avait organisé à KEMPER (Finistère) une rencontre autour de la harpe et avait invité Elena POLONSKA et Kristen NOGUES.

Durant l'après-midi, les artistes firent une démonstration de leur art et répondirent aux questions du public, et le soir ils donnèrent un merveilleux concert à l'église de Kerfeunteun.



Elena POLONSKA et sa nouvelle "arpa doppia" réalisée par un luthier allemand.

Malheureusement, les organisateurs ont déploré le manque de participation des amateurs de harpe pourtant nombreux dans la région (une cinquantaine d'élèves dans rayon de 30 km) et des mélomanes (trois festivals de musique classique existent dans la même aire géographique).

Comme toujours, les absents ont eu tort car cette rencontre était très riche : en effet, écouter des harpes anciennes dans la région n'est pas chose courante surtout lorsqu'il s'agit d'une arpa doppia (harpe à double rang de cordes), d'une petite harpe Irlandaise MORLEY du siècle dernier, au son étonnant et d'une copie d'un instrument du XV<sup>ème</sup> siècle équipé des fameux harpons, petits crochets qui permettent de faire nasiller les cordes. C'est vraiment à une véritable anthologie de la harpe que nous convia Elena POLONSKA.

Le contraste fut vraiment étonnant avec la prestation de Kristen NOGUES qui montra, entre autre, comment on peut arriver à faire jouer une harpe électronique (Electro-harpe "CAMAC") toute seule avec des sons étonnants, après l'avoir programmée depuis un séquenceur. La curiosité passée, le public fut plus sensible, si l'on juge à ses préférences exprimées lors des rappels, à la musique de Kristen sur harpe électro-acoustique où la sensibilité de l'artiste demeure plus authentique.

Vraiment dommage, ce manque de participation d'un public local plus nombreux pour les organisateurs qui ont essayé d'apporter un plus original à la vie musicale de la région hors saison touristique.

F. H

# COURRIER DES LECTEURS

Plusieurs lecteurs, parents et élèves, nous ont demandé d'indiquer quelle est la marche à suivre pour faire de la harpe classique sa profession en tant que professeur ou concertiste.

Cette question a été déjà été évoquée dans l'article de présentation de la classe de harpe de Murielle CHAMARD-BOIS au Conservatoire national de BREST (voir N° 1).

Le mieux est évidemment d'en parler avec votre professeur qui est le mieux placé pour apprécier votre situation selon vos capacités.

Nous avons questionné Hélène SILVIE qui est actuellement concertiste et voici ce qu'elle nous a répondu :

D'abord, il faut être très motivé ; ensuite, il faut un minimum d'argent. Puis, il faut suivre l'une des deux filières suivantes :

• Suivre un enseignement soit en Ecoles de Musique, soit en Conservatoires Municipaux ou Régionaux qui dispensent leurs cours de la classe "débutant" à celle de "perfectionnement" en passant par "préparatoire", "élémentaire", "moyen" et "supérieur" (chaque niveau ayant deux degrés sauf "perfectionnement").

• Suivre des cours particuliers pendant X années complétés par des stages. Les études se poursuivront ensuite soit au Conservatoire National Supérieur de Lyon, soit à celui de Paris.

---

Gérard MULLER, Obere-Bruchbühl à SANKT PILT, 68590 ST-HIPPOLYTE.

*\* En feuilletant votre revue, je me suis senti intrus dans un milieu assez fermé. Il faut bien reconnaître que rien n'est fait pour le néophyte absolu que je suis. Pourquoi pas une série d'articles d'approche ? Partout, toujours, on prétend que l'on n'accède à la harpe que par le solfège, ce qui est de nature à décourager bien des amateurs. Surtout quand, comme moi, on vit dans une ferme isolée assez loin de tout.*

*Je voudrais faire le parallèle avec la guitare : le succès de cet instrument, particulièrement auprès des jeunes, est dû en grande partie au fait que l'on peut la travailler sans écriture musicale. Et même la travailler sérieusement. C'est ainsi que les tablatures et autres méthodes sur disques ont répandu la pratique guitaristique jusque dans les endroits les plus reculés. J'ai moi-même acquis ainsi une bonne pratique de la guitare qui me satisfait tout en sachant qu'elle est limitée. Je me propose donc d'apprendre à jouer la harpe celtique. Il faut que votre revue*

*vienne en aide aux gens de ma catégorie, où allez-vous me dire que c'est impossible ...*

La lettre de notre lecteur n'est pas unique, en effet, plusieurs d'entre vous nous ont posé la même question.

D'abord, une précision : notre revue voudrait traiter de toutes les harpes bien que, nous l'avouons, c'est la harpe irlandaise moderne qui a été privilégié jusqu'ici. Ensuite, nous supposons être lu surtout par des harpeurs ou harpistes donc des lecteurs ayant déjà un minimum de connaissances sur l'instrument.

Des articles d'initiation vont donc être préparés pour les prochains numéros.

Peut-on donc apprendre à jouer de la harpe sans solfège ? Je pense pouvoir répondre à votre préoccupation en évoquant mon expérience personnelle. Je me suis trouvé dans la même situation que vous, il y a une quinzaine d'années : adulte et habitant une petite ville de Bretagne à la différence près qu'alors les instruments n'étaient pas aussi abordables que maintenant et qu'il m'aurait fallu parcourir 300 km pour trouver (à Nantes) un professeur. J'ai donc appris sur un instrument que j'avais fabriqué d'après les plans de Gildas JAFFRENNOU. Comme vous, je ne connaissais pas le solfège (c'était en pleine explosion du "folk" et comme beaucoup de musiciens je le rejettais le solfège). Je me suis vite aperçu qu'une méthode s'imposait pour apprendre la technique et sur les conseils d'une correspondance de Mariannig LARC'HANTEG, j'ai étudié la méthode de Denise MEGEVAND. Lire la méthode pour les conseils de positionnement de doigts était insuffisant et pour aller plus loin le solfège s'imposa de lui-même. Ainsi que, plus tard, quelques notions d'harmonie. Des stages et la rencontre de harpeurs et harpistes tels que MYRDHIN, Mariannig LARC'HANTEG, Dominig BOUCHAUD et quelques autres, et surtout la collecte d'une solide documentation, fit le reste pour qu'aujourd'hui, j'arrive à me faire plaisir. Mais, évidemment, je regrette de n'avoir pas pu avoir de professeur qui m'aurait fait progresser plus vite et éviter des pertes de temps.

Si on a la chance de travailler avec quelqu'un, le solfège pourrait ne pas être, pour un adulte, indispensable au départ. Certains professeurs - Janet HARBISON en Irlande, Patsy SEDDON en Ecosse, Catherine DELAVIER (voir son article dans le N°3), etc... - développent une technique d'enseignement basé sur la routine, utilisant la partition seulement comme aide-mémoire. D'autres, comme Silvia WOODS, aux Etats-Unis, ont mis au point des méthodes pour apprendre

seul avec un livret de partitions et une cassette ou une bande vidéo. Apparemment, la technique des tablatures ne semble pas être adaptable à la harpe : en effet, comment arriver à symboliser simplement l'ensemble des cordes. On trouve maintenant des recueils d'airs simples pour lesquels le doigté est donné. En ce qui concerne le "JOURNAL DE LA HARPE", nous nous attachons à donner régulièrement des morceaux simples avec le doigté et espérons aussi pouvoir donner prochainement quelques "recettes" pour composer des arrangements simples.

François HASCOET

---

Plusieurs d'entre vous nous ont demandé de leur communiquer des adresses de fabricants de harpes et de boutiques vendant des disques et des livres sur la harpe. En voici une liste non exhaustive (que ceux d'entre vous qui en connaissent d'autres aient la gentillesse de bien vouloir nous les communiquer.)

La plupart d'entre eux éditent un catalogue : n'hésitez pas à le leur demander en vous recommandant de notre part.

## FACTEURS :

(le symbole \* indique les fabricants de petites harpes seulement)

\*CAMAC PRODUCTIONS\*

La Richerols  
44850 MOUZEIL  
40 97 24 97

Claude LE ROUX \*  
Harpes "TELENN VRO"  
PLOUJISI, 22200 GUINGAMP  
96 43 83 21

Philippe LE CANN \*  
Harpes "TELENN VRO"  
(successeur de Daniel PARIS)  
11, rue Anatole France  
29200 BREST  
98 80 47 41

Léo GOAS \*  
Kerbiguel  
BRECH 56400 AURAY  
97 57 63 43

SALVI - LYON & HEALY  
45, rue La Boétie  
75008 PARIS  
(1) 45 61 04 32  
(1) 42 56 39 62

PILGRIM HARPS  
Stansley House  
Tilburstow Hill road  
SOUTH GODSTONE  
Surrey RH 9 (G. B.)

Tim HOBROUGH \*  
Platcaig House  
Kilmorack, BEAULY  
Iverness-shire IV4 7AL  
(Scotland)  
BEAULY (0463) 782512

John YULE \*  
Carnethy Cottage  
Silverburn, PENICUICK  
Midlothian EH26 9LQ  
(Scotland)  
TÉL PENICUICK 72877

Ramon R. CASAL \*  
UNIVERSIDARE POPULAR  
Garcia Barbon 5  
36201 VIGO (Galicia, Esp)

WALTON'S \*  
2/5, North Frederick St  
DUBLIN 1 (Ir)  
74 78 05

Marin L'HOPITEAU \*  
3, rue Victor Ségalen  
29000 KEMPER  
98 95 82 47

Gérard & Anne-Marie DAVID  
Avenue de la gare 14  
1450 SAINTE-CROIX (Suisse)  
024/61 33 60

## DISQUES, LIVRES, PARTITIONS :

SALVI - LYON & HEALY  
(voir adresse ci-dessus)

KELTIA MUSIQUE  
1, Place au Beurre  
29000 QUIMPER  
98 95 45 82

AR BED KEL TIEK  
2, rue Roi Grallon  
29000 QUIMPER  
98 95 42 82

PSAL TARELLE  
21, rue de la Folle Méricourt, 75011  
PARIS  
807 80 64

WALTON'S  
(voir adresse ci-dessus)

KELTIA DIFFUSION  
ALAIN HERICKX  
Avenue d'Auderghem  
1040 BRUXELLES (Belg.)  
218 75 16

CEILT SHOPA  
Via Vegevano 11  
20148 MILANO (Italie)

SYLVIA WOODS HARP CENTER  
P.O. box 29521  
LOS ANGELES  
CA 90029 (USA)

MORLEY GALLERIES  
4, Belmont Hill  
Lewisham  
LONDON SE13 5BD  
01 852 6151

LE MAGASIN DE LA HARPE, Madeleine et  
Didier BUDIN  
14, avenue Carnot  
75017 PARIS  
(également atelier de réparation de  
harpes)

\*GLISSANDO\*  
Fachzentrum für Harfe  
Bernadette KERSCHER  
Bönestr. 10  
D - 8500 NÜRNBERG 40  
446 84 46

Un de nos lecteurs de GALICE recherche  
le livre de Robert Bruce ARMSTRONG  
paru en 1904 "THE HIGHLAND AND  
SCOTTISH HARP". Cet ouvrage est  
capital pour tous ceux qui veulent  
construire des répliques d'anciennes  
harpes Irlandaises et écossaises parce  
qu'il contient les caractéristiques  
techniques de ces instruments

D'après une récente documentation,  
nous pouvons vous indiquer que ce  
remarquable ouvrage est disponible  
chez MORLEY GALLERIES, adresse  
ci-dessus (prix : environ 15 £ + 3£ pour  
frais de port pour l'Europe)

Alain HERICKX, Président de KELTIA-  
DIFFUSION, asbl, 93, avenue  
d'Auderghem, 1040 BRUXELLES (Bel-  
gique) qui réagit à notre article sur les  
problèmes de terminologie concernant ce  
qu'on appelle "la harpe celtique" paru  
dans le N° 1

"... Il semble y avoir une polémique au  
sujet de la terminologie de la harpe  
celtique. Effectivement, celle-ci est  
appelée harpe "celtique", "irlandaise",  
"écossaise", etc... Je suis du même  
avis qu'Alan STIVELL (voir le N° 2). Il se  
pose avant tout un problème de  
régions, confirmé dans l'article par  
"Chez nous, en France" et "en Ecosse"  
La harpe celtique a évolué de ma-  
nière différentes dans les régions.  
Ce qui expliquerait les terminologies  
diverses

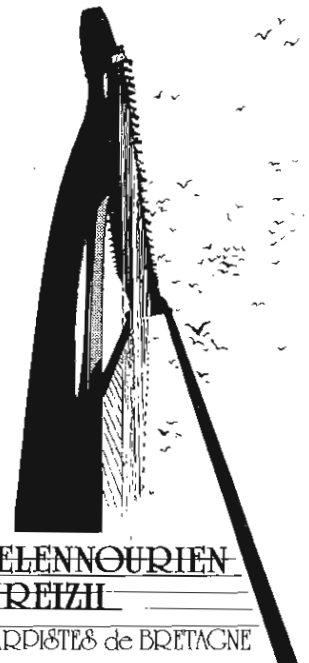
Pour ma part, harpiste et guitariste,  
j'ai toujours considéré cette harpe  
comme celtique et non comme irlandaise  
ou autre encore. Comme l'écrit aussi  
Denis BREVET (voir encore le N° 2), le

problème de terminologie se révèle  
être un problème de sensibilité  
personnelle auquel j'ajouterais en  
fonction de son appartenance à une  
région. Je n'accepte pas non plus  
l'utilisation de deux termes différents  
pour nommer le joueur de harpe, à  
savoir harpeur pour le musicien  
"populaire" et harpiste pour le  
musicien "classique". Je considère  
comme harpiste tout joueur de harpe,  
qu'elle soit celtique, latino-américaine,  
à pédales. Faire cette distinction  
relève du masochisme et discrédite la  
musique celtique, populaire.  
Pour ma part, nous sommes tous  
harpistes avec nos sensibilités  
propres et jouons de la harpe  
celtique, que nous soyons bretons,  
irlandais, écossais, gallois ou belges  
(bruxellois pour ajouter un problème  
culturel supplémentaire). Nous avons  
tous une origine culturelle commune, la  
culture celtique (qu'on y soit sensible  
ou non)

Je renvoie les lecteurs au n° 2 où j'ai  
reprécisé le but recherché par  
l'article en question F HASCOET

## A VENDRE :

AUTOCOLLANT édité par la Fédé-  
ration des Harpistes de Bretagne  
"TELENNOURIEN VREIZH", réalisé par le  
dessinateur Lorangeau BORDECLERC  
5 F l'un ou 12 F les trois  
A commander à "T. V."  
19, chemin du Halage, 29000 KEMPER



TELENNOURIEN  
VREIZH  
HARPISTES de BRETAGNE

HARPE CELTIQUE 31 cordes  
"CAMAC", modèle "Korrigan" 5 000 F à  
débatte  
CONTACT :  
J. F. KERGOURLAY,  
98 90 17 93 à QUIMPER

# Katrien DELAVIER & Gérald RYCKEBOER

## Musique traditionnelle

K. DELAVIER a tout d'abord étudié la harpe et la flûte au Conservatoire, ce qui, en plus de l'acquisition d'une technique instrumentale solide, lui permet de jouer avec différents orchestres dont l'Orchestre de Flandre wallonne et l'Orchestre Régional de LILLE.

Par la suite, elle s'intéressa à la musique celtique. Elle obtint les premiers prix du "kan ar Bobl" de LORIENT et du Concours International de Harpe de KILLARNEY (Irlande) en 1982.

Elle forma alors un duo de musique celtique (flûte et harpe), ce qui lui permit de rencontrer d'autres musiciens du Nord de la France (et d'autres musiques traditionnelles), puis de jouer ainsi avec plusieurs formations.

G. RYCKEBOER est autodidacte, et a tout d'abord joué dans plusieurs groupes de rock et de jazz-rock dunkerquois, puis lillois. Il découvrit plus tard la musique et les instruments irlandais : la mandole, puis la cornemuse, se joignirent alors à la guitare.

De la musique irlandaise, il passa naturellement aux autres musiques celtiques, puis européennes (en particulier de Flandres, du Centre-France et d'Europe de l'Est).

Il joue en solo avec divers groupes

"Folk" (dont De KLAUWAERTS, puis MARIEKE en BART), et créa le groupe de musique irlandaise "CEILDH" qui tourna pendant 8 ans en différentes formations. Katrien s'y intégra en 1984.

Il participa enfin à plusieurs créations théâtrales avec une troupe lilloise : la Compagnie JEAN-MARC CHOTTEAU.

Katrien et Gérald travaillent en duo depuis 1984 mais aussi avec d'autres groupes de musique traditionnelle.

Par ailleurs, ils accompagnaient Jacques YVART, chanteur dunkerquois et le poète de Flandre française Ghislain GOUWY, avec lesquels ils ont enregistré plusieurs albums 30 cm.

Ils ont travaillé avec un troisième musicien de CEILDH pour une troupe de théâtre de marionnettes roubaisiennes : le Théâtre LOUIS RICHARD, et particulièrement pour leur spectacle "Tyll UYLENSPIELGEL", dont ils ont créé la musique.

Ils ont de même créé la musique du son & lumière "BERTHEN se SOUVIENT" (petit village sur le Mont des Cats), avec William SCHOTE, chanteur-musicien lillois.

Leur répertoire à deux est en grande partie traditionnel. Il se compose de mélodie et danses flamandes (de la Renaissance à nos jours), celtiques (et notamment irlandaises), mais aussi de compositions personnelles.

Ils s'intéressent, depuis quelques temps, à la musique baroque et travaillent de même avec d'autres musiciens sur le répertoire de bal (dit "folk").

Les arrangements leur sont par ailleurs personnels, influencés par les musiques traditionnelles, mais aussi par d'autres musiques : classique, jazz, jazz-rock ou "pop-music".

### LEURS INSTRUMENTS

KATRIEN : harpe celtique, flûte traversière, doedelzak (ou cornemuse

flamande), virginal (petit clavecin), bodhran (tambour irlandais) et chant ;

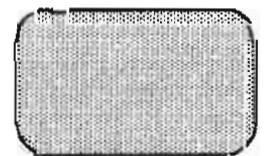
GERALD : cornemuses irlandaise (uilleann pipes écossaise (bag-pipes), flamande (doedelzak), musette de Cour et du Northumberland (Northumbrian small pipes) ; bouzouki, cistre (mandoline de la Renaissance), guitare, tin-whistle (pipeau irlandais) et chant

Katrien DELAVIER et Gérald RYCKEBOER proposent des concerts, animations (scolaires ...), bals "Folk", etc

### CONTACT :

K. DELAVIER  
G. RYCKEBOER  
1, rue de la Brasserie  
59114 EECHE (Vlaenderen)

Tél. 28 40 17 75



# MERLIN, TRISTAN, JAUFFRE et autres légendes et chants de Bretagne

par Gérard LE VOT et Brigitte LABOSSIÈRE

Cette lecture chantée et harpée est une "invention" moderne qui suit en partie les techniques vocales et instrumentales en usage au Moyen-Âge et dans la tradition musicale bretonne. Il s'agit en quelque sorte d'une ré-écriture, un remaniement, qui commente de l'intérieur et adapte à notre sensibilité moderne les pratiques anciennes, sans s'interdire l'ironie sur cette façon d'accommoder "les restes" et de poursuivre vaille que vaille la tradition.

Nous avons privilégié certains épisodes de la **Matière de Bretagne** : le Merlin, la cour du Roi Arthur, Tristan et Yseult, les aventures de Gauvain... des épisodes qui étaient sans doute connus dans toute l'Occitanie médiévale comme en témoignent le roman de **Joffré** ou bien encore les fragments du Merlin découverts à l'Épine (un petit village des Hautes-Alpes) et rédigés en langue d'oc. Les troubadours eux-mêmes célébrèrent dans leurs chansons Artur et ses chevaliers.

Des chants et des pièces instrumentales pour la harpe ont été interpolés dans le récit. Ces chants, nommés **lais** au Moyen-Âge, venaient agrémentez notamment la lecture du Tristan en prose écrit en vieux français. Dans l'épisode de la fête de la Pentecôte, l'illustration musicale grégorienne est empruntée aux fragments manuscrits provenant du prieuré cistercien de St-André-de-Rosans. La récitation chantée dans la tradition gaélique nécessitait communément un conteur chanteur (le **barde**) et un harpiste (le **harpeur**). On peut en avoir une idée en jetant un coup d'œil sur l'illustration du XVI<sup>ème</sup> siècle Irlandais (1581) représentant ce type d'association lors d'un banquet.

Les épisodes proposés dans le spectacle donné par Brigitte LABOSSIÈRE et Gérard LE VOT sont les suivants :

Prologue - La naissance de Merlin l'Enchanteur - Les prophéties de Merlin - Artur sacré roi - Le boire amoureux - A l'aube du jour - Gauvain et la Dame qui borda son lit - Tristan au Royaume des Logres - La fête de Pentecôte à la cour d'Artur - Tristan et la harpe aux cordes d'argent -

Épilogue : La complainte des copistes d'hier et d'aujourd'hui.



LES INTERPRETES :

**Brigitte LABOSSIÈRE** :  
*"harpiste, amoureuse de la harpe"*

Après des études de piano, habitée par la passion de la harpe, conseillée par Lily LASKINE, elle entre au Conservatoire National Supérieur dans la classe de Gérard DEVOS où elle obtient un premier prix à l'unanimité. Harpiste dans différents orchestres (Paris, Bordeaux, Grenoble, Toulouse), Brigitte se produit aussi en soliste avec l'Ensemble Instrumental de Grenoble (interprétant des œuvres de HAENDEL, DEBUSSY, RAVEL, MOZART, CAPLET) ainsi qu'en récital et en musique de chambre (Genève-Victoria Hall, Aix-en-Provence...). Ayant découvert, il y a plusieurs années la harpe celtique, les échanges amicaux avec des musiciens de Bretagne tels que Dominig BOUCHAUD, Mariannig LARCHANTEG, Kristen NOGUES, et plus récemment avec Gérard LE VOT ont donné un tour nouveau à sa passion pour la harpe et ses diverses métamorphoses.

Professeur au Conservatoire National Nord-isère, Brigitte anime une classe de harpe. Elle est en outre responsable du Concours National de Harpe Celtique qui se tient chaque année à Lyon.

**Gérard LE VOT** : *Musicologue médiéviste et chanteur.*

Ses études de lettres achevées, Gérard suit les cours de paléographie musicale de Solange CORBIN à l'École Pratique des hautes Etudes de 1970 à 1972.

Avant d'être Maître de Conférences à l'université de Lyon II, il a enseigné à l'Université de Poitiers ainsi qu'au Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale. Ses recherches portent particulièrement sur la musique vocale des IX-XIII<sup>èmes</sup> siècles : chants grégoriens, premières polyphonies, chants profanes des troubadours et des trouvères, motets... Sa thèse de 3<sup>ème</sup> cycle a eu pour sujet *"Les chansons de troubadours du manuscrit Français 20050 de la Bibliothèque Nationale"*. Gérard LE VOT a reçu en 1987 le prix Paul ZUMTHOR qui distingue chaque année un médiéviste.

Ses activités musicales ont été longtemps consacrées à promouvoir les méthodes historiques (paléographies, iconographie, épistémologie, expérimentations pratiques...) dans la musique ancienne. Aujourd'hui, tout en continuant dans cette voie, sa rencontre avec Brigitte LABOSSIÈRE l'oriente musicalement vers une transposition moderne des pratiques vocales et instrumentales du Moyen-Âge.

*Dans un prochain numéro, nous vous présenterons les enregistrements réalisés par Gérard LE VOT.*

CONTACT :

Brigitte LABOSSIÈRE  
14, rue Champ Rochas  
38240 MEYLAN  
Tél : 76 90 34 36

Gérard LE VOT  
57, Galerie des Baladins,  
38200 GRENOBLE  
Tél : 76 23 23 20

# A PROPOS DE L'ELECTRO-HARPE

Qui, parmi les nombreuses personnes qui ont essayé ou entendu jouer l'Electro-harpe, n'a pas été frappé par la pureté et la qualité du son, par sa puissance et ses immenses possibilités ? Je ne fis pas exception à la règle. C'est au cours d'une visite aux ateliers CAMAC que je rencontrai cette jeune dévergondée toute de pointes vêtue. Pour un amateur de musiques électriques ou synthétiques, ce qu'en avaient dit Alan STIVELL ou Joël GARNIER était plus qu'une invitation : le résultat dépassa mes espérances. Je fus par la suite l'heureux acquiescent d'une de ces merveilles

L'Electro-harpe m'apparut comme un instrument électrique permettant d'obtenir un niveau sonore fabuleux sans perdre ni en pureté ni en fidélité du son, et en éliminant totalement les risques de Larsen dus aux retours ou à la caisse de résonance. Je l'utilisai alors avec le bagad BLEIMOR (ensemble de bombardes, cornemuses et batterie écossaises) avec qui je participai à un concert. Quel plaisir que de pouvoir équilibrer une harpe, sans problèmes, avec un bagad, une guitare électrique, une boîte à rythmes et un synthé ! Dans le même temps, je l'utilisai également pour mes concerts "solo" comme une harpe "traditionnelle" : Je n'avais plus de problèmes de son, je jouais en stéréo avec un effet chorus. Je la mariai aussi au synthétiseur, à la boîte à rythmes et au sequencer (programmeur), proposant ainsi des arrangements du style "variétés" de certains morceaux en gardant - je l'espère - une certaine unité sonore.

Autre avantage, et non des moindres, l'Electro-harpe accepte les heures supplémentaires sans problèmes et sans bruits : on peut jouer toute la nuit sans réveiller toute la maison... et quel son, avec le casque ! Mais l'envers de la médaille apparaît bientôt : l'Electro-harpe ne souffre ni les frissements, ni les fausses notes, ni les mouvements de clé hasardeux ou les basses non étouffées. Je dus donc clarifier mon jeu sous peine d'être inaudible, et apprendre à utiliser la pédale d'étouffement des basses

Mais l'intérêt de l'Electro-harpe ne se limite pas à tous cela, ce qui la rendrait bien pauvre... Je pense qu'il faut également considérer l'Electro-harpe comme un instrument de recherche, comme une harpe d'avenir, délibérément tournée vers la musique

de cette fin du XXème siècle. L'Electro-harpe possède une panoplie fabuleuse de possibilités sonores due à la très grande sensibilité des cordes et du bois, elle-même due à la qualité des matériaux et des capteurs. Voici deux exemples d'effets sonores propres à l'Electro-harpe : la main droite étouffe - ou n'étouffe pas - certaines cordes, tandis que la main gauche frappe la colonne d'un coup sec et insonore : il se produit un effet de résonance profonde et lointaine. Deuxième exemple : la durée du son d'une corde étant beaucoup plus long, cela permet un travail du son une fois que la corde est jouée (glissades, interférences par diminution de la

longueur de la corde par un accessoire, tension ou détente de la corde avec la clé...). Mais la meilleure illustration de cette foule d'effets, c'est vous qui l'aurez en essayant l'Electro-harpe.

L'Electro-harpe permet enfin de transformer le son à l'aide d'accessoires électroniques comme les multiples pédales d'effets (chorus, Aranger, distorsion, delay...) ou plus simplement, d'une pédale de volume. mettez le volume à 0, plaquez un accord, puis montez le son aussitôt : en coupant ainsi l'attaque, vous obtenez une sonorité d'orgue... Grâce à l'Electro-harpe, le harpiste peut explorer un monde merveilleux de sonorités nouvelles.

Mais ici se trouve un danger qui, à mon avis, ne concerne pas que les harpistes pratiquant l'Electro-harpe : c'est le piège de la beauté du son pour elle-même. La tentation est grande de s'extasier sur le son, sa qualité, sa recherche, et d'oublier d'y apporter une cohérence. Une suite d'effets sonores est, à mon avis, plus proche du "catalogue" que du morceau de musique et, entre nous, je préfère un bon roman à la parution bi-annuelle des 3 SUISSES. Kristen NOGUES a ceci d'intéressant, entre autre bien sûr, qu'elle ne se limite pas à nous baigner dans une atmosphère de son surprenant, mais elle sait utiliser les possibilités que lui offre la combinaison Electro-harpe - delay - pédale et effets pour servir les messages qu'elle veut nous faire passer.

Il y aurait encore tellement à dire sur l'Electro-harpe... mais la moitié d'entre vous dort déjà et l'autre moitié est rendue à la page suivante. Il vaut mieux arrêter, les plus belles pages d'écriture ne remplaceront pas le contact direct que vous allez avoir - j'en suis sûr - avec l'Electro-harpe.

Je n'oublierai pas de préciser que l'Electro-harpe est une fabrication française des ateliers "CAMAC PRODUCTION" et que, pour tous renseignements, vous pouvez contacter son directeur, M. Joël GARNIER, au 40.97 24.97 (province) ou écrire à "CAMAC PRODUCTIONS", B. P. 15, 44850 MOUZEIL. M. GARNIER sera, n'en doutez pas, ravi de vous renseigner.



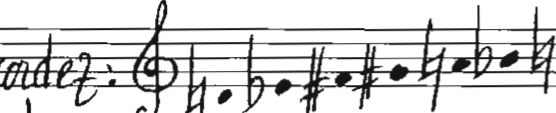
Kristen NOGUES et son Electro-harpe lors de la "Journée de la Harpe" organisée par "TELENNOURIEN VREIZH" en avril à KEMPER

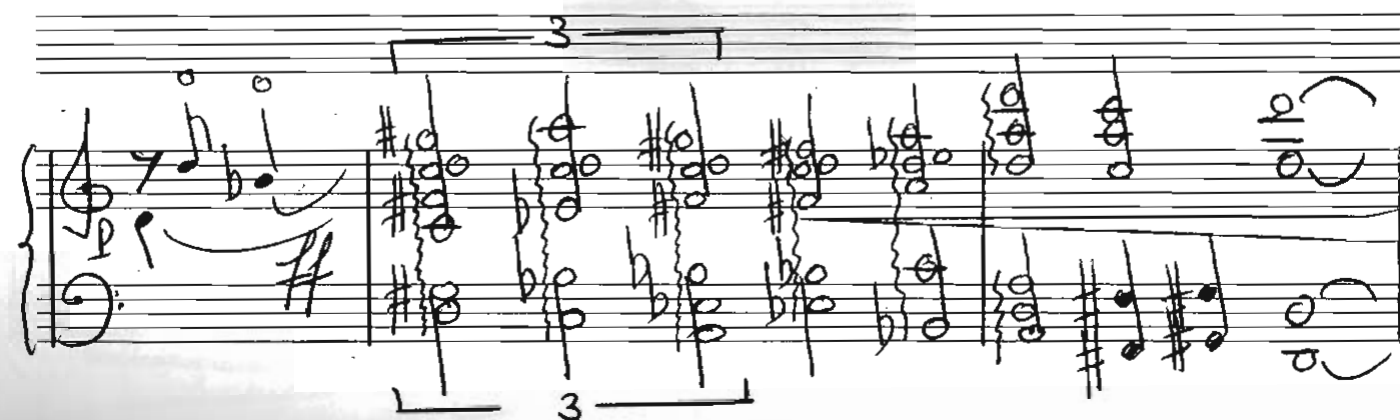
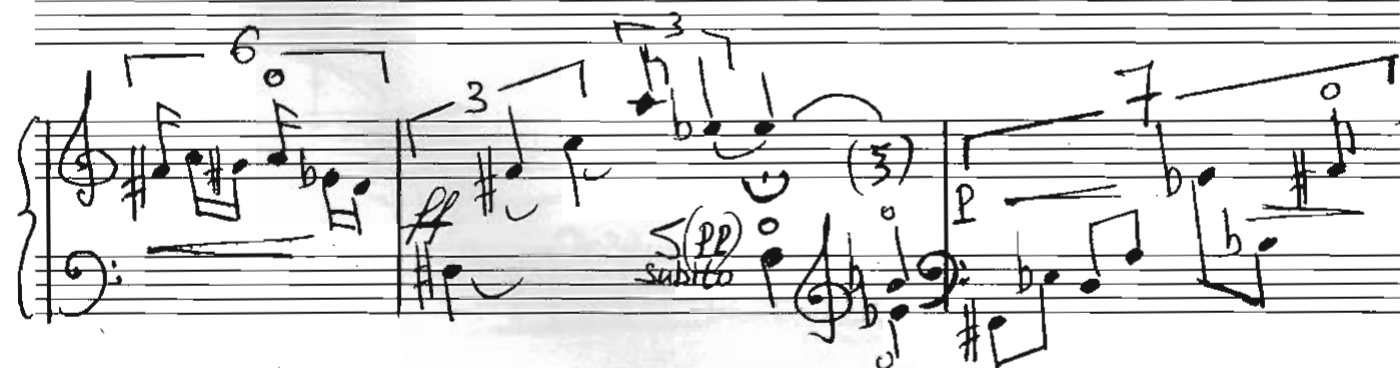
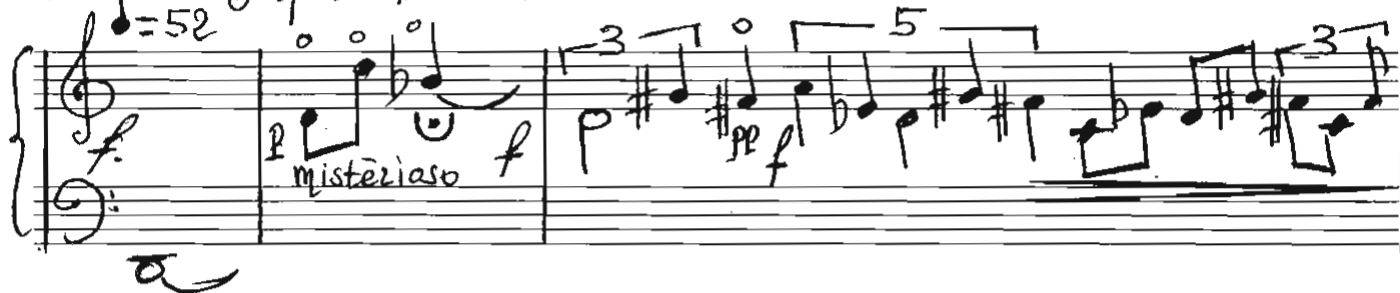
Jakez FRANCOIS  
14, rue Grande Blessée, 44200 NANTES

# CE QUE M'A DIT MERLIN...

pour petite harpe

Durée 4'30 ca.

Accordez: 







Handwritten musical notation, first system. Treble clef staff contains a melodic line with dynamics *f*, *mf*, and *f*. Bass clef staff contains a bass line with dynamics *p*, *mf*, and *f*. A bracket labeled "6 part 7" spans the final two measures of the bass line.

Handwritten musical notation, second system. Treble clef staff contains a melodic line with dynamics *mf*. Bass clef staff contains a bass line with dynamics *mf*. A bracket labeled "3" spans the final two measures of the bass line.

Handwritten musical notation, third system. Treble clef staff contains a melodic line with dynamics *p*. Bass clef staff contains a bass line with dynamics *p*. Brackets labeled "3" and "5" span groups of notes in the treble staff.

Handwritten musical notation, fourth system. Treble clef staff contains a melodic line with dynamics *p* and *mf*. Bass clef staff contains a bass line with dynamics *p* and *mf*.

Handwritten musical notation, fifth system. Treble clef staff contains a melodic line with dynamics *mf*. Bass clef staff contains a bass line with dynamics *mf*. A bracket labeled "3" spans the final two measures of the bass line.

$\text{♩} = \text{♩}$

a T<sup>o</sup> I (♩ = 52)

Handwritten musical score for the first system. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The time signature is 4/4. The piece begins with a piano (*pp*) dynamic and a *RALL* (rallentando) marking. The first measure contains a whole note chord. The second measure has a forte (*f*) dynamic. The third measure has a piano (*p*) dynamic. The fourth measure has a piano-piano (*pp*) dynamic. The piece ends with a fermata over a whole note chord.

Handwritten musical score for the second system. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The piece begins with a piano-piano-piano (*ppp*) dynamic and a *glissando* marking. The first measure contains a whole note chord. The second measure has a *Quasi Ritrattivo* (quasi-ritardando) marking. The piece ends with a fermata over a whole note chord.

Handwritten musical score for the third system. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The piece begins with a *à T3* marking. The first measure contains a whole note chord. The second measure has a *Ritardativo* (ritardando) marking. The piece ends with a fermata over a whole note chord.

Handwritten musical score for the fourth system. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The piece begins with a *Stretto* marking. The first measure contains a whole note chord. The second measure has a piano-piano (*pp*) dynamic and a *a T2* marking. The third measure has a forte (*f*) dynamic. The fourth measure has a piano (*p*) dynamic and a *Animato* marking. The fifth measure has a piano-piano (*pp*) dynamic and a *Rall* marking. The piece ends with a fermata over a whole note chord.

Handwritten musical score for the fifth system. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The piece begins with a *Stretto* marking. The first measure contains a whole note chord. The second measure has a piano-piano (*pp*) dynamic and a *LARGO* marking. The third measure has a forte (*f*) dynamic. The fourth measure has a piano (*p*) dynamic and a *SELO* marking. The piece ends with a fermata over a whole note chord.

© 1988 by J.L. DHAINE  
Tous droits réservés  
pour tous pays -

Villeneuve Avril 88.

# the man in the house

REEL (danse traditionnelle irlandaise)

arrangements : katrien delavier

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. It features a melody with eighth and sixteenth notes, including a triplet of eighth notes in the first measure. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, providing a simple harmonic accompaniment with quarter notes.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the melody with eighth and sixteenth notes, featuring a triplet of eighth notes in the second measure. The lower staff continues the harmonic accompaniment with quarter notes.

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the melody with eighth and sixteenth notes. The lower staff continues the harmonic accompaniment with quarter notes.

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the melody with eighth and sixteenth notes, including a triplet of eighth notes in the third measure. The lower staff continues the harmonic accompaniment with quarter notes.

The fifth system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the melody with eighth and sixteenth notes. The lower staff continues the harmonic accompaniment with quarter notes.



# an dro

danse traditionnelle bretonne

arrangement : bernadette aschard

The image displays a musical score for the Breton dance 'an dro'. The score is written for piano and consists of seven systems, each with a treble and bass staff. The music is in 2/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes, with some triplet patterns. The arrangement is by Bernadette Aschard.

Extrait du recueil de 9 pièces pour une en deux harpes "JEUX DE MIROIR" (également enregistrées sur cassette) disponible en écrivant à "Glissando" (voir page 3) l'arrangement pour 2<sup>e</sup> harpe paraîtra dans un prochain numéro.

## NOUVELLES PUBLICATIONS

La Maison "SALVI - LYON & HEALY" vient de publier "LA LETTRE AUX HARPISTES", bulletin d'information gratuit de

4 pages. Au sommaire :

Les raisons d'une fusion (on y explique ce qui a amené les deux grands constructeurs de harpes à fusionner), L'éditorial du Directeur, M. Jean-Marie PANTERNE qui explique les nouvelles orientations de la Maison, présentation de la salle d'audition 45, rue La Boétie, la location de harpes à pédales double action, harpes dans les restaurants (on en demande !), enfin l'annonce d'un tour de France pour présenter la nouvelle maison et assurer des réparations et des réglages sur les instruments.

On peut se procurer "LA LETTRE AUX HARPISTES" en écrivant à :

SALVI - LYON & HEALY  
45, rue La Boétie  
75008 PARIS

## REVUES MUSICALES SPECIALISEES

Dans le cadre d'échange de revues, nous avons reçu et lu pour vous :

### "FOLK HARP JOURNAL"

présentation de la dernière livraison dans le N°3, en anglais, concerne toutes les harpes populaires

CONTACT :

I. S. F. H. C.  
4718 Maychette dr.  
ANAHEIM  
CA 92807-3040 (USA)

### "FLUTE A BEC" et instruments anciens

C'est une revue trimestrielle d'une quarantaine de pages. Au sommaire du N° (24, mars) : Interview du grand facteur de flûtes américain Friedrich von HUENE - Eclectisme et passion : d'un clavier à l'autre, entretien avec Jos Van IMMERSEEL (clavecin, piano) - Les diapasons à l'époque de Jean-Sébastien BACH (3<sup>ème</sup> partie) : description de diapasons anciens ;

sources, hauteurs relatives et absolues, par Bruce HAYNES - De nouveaux bois pour la facture des flûtes à bec. 2) Réalisation d'une flûte en randoo - Nouvelles partitions, annonces de concours, concerts et stages - 6 pages de musique

CONTACT : A. E. A.  
17, rue des Ecoles  
35400 SAINT MALO

### "TRADITION VIVANTE"

Tout sur la musique traditionnelle dans cette revue d'une cinquantaine de pages éditée tous les trois mois par Paul WRIGHT (un folk-singer anglais naturalisé breton !).

Le dernier N° est consacré aux chants de travail de tradition orale du milieu maritime du littoral français : textes, musique, interviews, adresses utiles, bibliographie, discographie distributeur, rien ne manque pour bien (ou mieux) connaître ce riche répertoire

CONTACT :  
TRADITION VIVANTE  
B P 23  
29173 DOUARNENEZ

# LA HARPE : INSTRUMENT SPIRITUEL ?

Il arrive souvent que, au détour de certaines conversations, j'entende parler de la harpe comme d'un instrument spirituel, voire religieux, aux résonances quasi magiques ou même mystiques résonances d'un autre monde.

Je me suis demandé pourquoi car, comme bon nombre de notions en musique, celles qui entourent notre instrument me paraissent sujettes à des nuances d'appréciation : l'histoire de chacun, la couleur de son affectivité étant différente de celle des autres.

Je me suis dit que ce côté "spirituel" que l'on trouve à la harpe tient peut-être à plusieurs choses : d'une part la forme de l'instrument : l'instrument dont la pointe est dirigée vers le bas et qui va en s'évasant vers le haut, soit comme un récepteur (de ce qui vient d'en haut), soit comme un projecteur (il projette vers le haut l'émotion du harpiste). D'autre part, la verticalité des cordes : la harpe pourrait être sentie comme un instrument médiateur, reliant ce qu'il y a en nous de matériel, d'instinctif, d'un côté, et d'élaboré, de structuré, de spirituel, voire d'essentiel, de l'autre, car le son de la harpe, auquel on reproche souvent d'être grêle, ne serait-il pas assimilable, sur le plan symbolique, à une sorte d'essence de son, (mais une essence "naturelle" car c'est un instrument simple que l'on fabrique avec du bois, du métal, du boyau (du moins au départ), donc des matériaux minéraux et organiques). C'est un son pur parce qu'il n'est que résonances : chaque corde est un univers qui développe ses propres richesses harmoniques et celles de certaines autres cordes ; celles-ci vont parfois jusqu'à faire vibrer des objets extérieurs à l'instrument (qui n'a fait cette expérience parfois désagréable). En même temps, la harpe résonne au son de la voix, au souffle du vent, sous l'effet d'un bruit quelconque : elle est sensible à des ondes, des ambiances, des choses "immatérielles" qu'on ne peut pas voir.

De plus, ce son est dépouillé, à la simple audition, de grincements, de chocs, et tous les élèves savent bien justement combien il est difficile d'obtenir un son pur, sans parasites, sans frissements, ni chocs des doigts intempestifs. Le geste de pincer, lui-même, est délicat : il ne s'agit ni de frapper ni de canaliser son énergie sur le souffle (et cette façon de produire un son est bien la plus empreinte de matérialité quand on songe au flot de salive qui s'engouffre avec l'air dans l'instrument à vent !) ni de

frotter : tous ces gestes, somme toute, ne demandent qu'une opération, ils sont simples et l'on peut, finalement, les faire tous les jours sans y penser dans un contexte autre que musical. Pincer les cordes de la harpe, par contre, c'est faire, selon la technique la plus en vigueur, un geste réfléchi, élaboré, concentré : prendre d'abord un appui, doux et ferme à la fois, sur la corde et tirer.

Dans cet enchaînement, le premier geste ne produit pas le son, bien que le doigt soit déjà sur la corde. Ainsi, l'apprentissage de cette technique est-elle difficile (il ne s'agit pas ici pour moi de rabaisser la valeur des autres instruments qui ont leurs difficultés propres, bien sûr).

Mais, la harpe peut aussi se dérober à cette image et montrer d'elle-même un aspect violent, étrange : c'est justement ce qui se produit quand ses cordes sont frappées ou frottées. Le son devient alors autre, l'instrument montre de multiples facettes sonores et quiconque a l'habitude d'entendre "le doux son de la harpe" changera peut-être d'avis, ou, du moins, ne retrouvera plus dans ces bruits la spiritualité qu'il escomptait.

Mais notre cher instrument est bien un des plus anciens donc des plus primitifs. C'est sans doute la simplicité de sa forme qui permet de développer la multiplicité de ses possibilités sonores, non plus dans l'unique direction d'une esthétique figée, mais en fonction de la spontanéité individuelle extrêmement ouverte. Pour la spontanéité du primitif qui vit en parfaite harmonie avec l'univers, j'imagine que jouer de la harpe signifiait autre chose : il ne s'agissait pas de retrouver une certaine harmonie, unité ou plénitude, en reliant le plaisir de la sensation à l'intellect comme nous le faisons souvent. Je me plais à penser que, pour lui au contraire, jouer de la harpe était une façon de faire parler la matière, je pense aux Africains qui disent que la harpe est un instrument sacré parce qu'on peut "toucher le son". Je pense aussi à ces peuples primitifs qui, à l'occasion d'une cérémonie, se fabriquent une harpe en creusant un trou dans le sol et construisant par dessus un arc tendu de cordes, la cavité faisant office de caisse de résonance. Je pense aussi à une propre expérience : lorsque je joue, les sons me semblent monter de la terre. Bien sûr, je pense que la facture de l'instrument a son importance également. Mais toujours est-il que je trouve au nôtre une ambiance particulière,

impressionnable et changeante, et, en même temps, toujours la même. Et si je m'intéresse surtout à la harpe sans pédales, c'est aussi beaucoup à cause de son ambiance différente, son côté simple, ses possibilités chromatiques propres et sa taille modeste qui n'en fait pas un instrument somptueux et grandiloquent mais, au contraire, intime et profond.

Dominique MORICHON  
PERPIGNAN (Pyrénées Orientales)

## NOUVEAU DISQUE

### AN TRISKELL, volume 10

Ce nouvel enregistrement du groupe "AN TRISKELL" comporte 12 belles mélodies où les harpes de Paul et Hervé QUEFFELEANT (les membres fondateurs du groupe) sont les instruments de base auxquelles se joignent, pour certaines pièces le synthétiseur, la guitare, la cornemuse, la contrebasse et des voix. Celui qui a suivi l'évolution de ce groupe depuis ses débuts remarquera qu'il reste fidèle à sa couleur sonore qui le caractérise depuis l'album sorti en 1975 (mélodies et arrangements simples, orchestration, voix...). Néanmoins, ce nouvel enregistrement est original par le choix des pièces et de leur unité malgré leur facture ou origine d'inspiration : les compositions témoignent d'un solide enracinement : souplesse rythmique dans "TARA", beauté des mélodies "HEPDOUT", "A SONG FOR PETE", "DREAMING IN HEIDELBERG". Deux morceaux sont dédiés l'un à Peter SEEGER, AMI DES QUEFFELEANT qui leur fit prendre conscience de l'importance des racines musicales, et l'autre à Pablo NERUDA "VAN FLORENCIENDO MIS SUEÑOS" (que fleurissent mes rêves) où le style de harpe sud-américaine est très bien rendu. Une pièce audacieuse et inattendue sur un tel disque : "EN KÄ" complainte populaire composée par un habitant de Kita-Jyushu, Noguchi SHIGERU, à la mémoire du peintre YUMEJI qui célébra dans ses œuvres cette grande cité ouvrière du sud du Japon chantée ici par Alain KERVERN. L'enregistrement commence et finit par des textes de Paul KEINEG dit par l'émouvante Chanig AR GALL. Pour la direction, et l'arrangement de 3 pièces, "AN TRISKELL" s'est assuré du concours de l'un des meilleurs spécialistes de l'harmonisation de la musique celte et bretonne en particulier, leur ami René ABJEAN.

Réf : BUR 825, COOP BREIZH

F.H.

# PROCHAINS CONCERTS

## MYRDHIN :

8 juillet à CREHEN (Côtes-du-Nord) à l'église : harpe et shakuhachi.

9 juillet à SAINT-ALBAN (Côtes-du-Nord) à l'église : harpe et shakuhachi.

12 juillet à CARNOET (Côtes-du-Nord) à la chapelle : harpe et shakuhachi.

15 juillet à SAINT-MALO (Ile-et-Vilaine) au Petit Théâtre de DODIK : contes et légendes de Bretagne avec Gwenn DODIK, ZIL et MYRDHIN.

16 juillet à AUDIERNE (sud Finistère) à l'église Saint Thomas.

18 juillet à QUIMPER (sud Finistère) au Théâtre : contes et légendes de Bretagne (dans le cadre du Festival de Cornouaille).

20 juillet aux SABLES-D'OR - FREHEL (Côtes-du-Nord) à la chapelle : harpe solo.

21 juillet à SAINT-LUNAIRE (Ile-et-Vilaine) à la vieille église : harpe et shakuhachi.

23 juillet à SAINT-MALO (Ile-et-Vilaine) au Centre Culturel "Halle au Blé" : "LE TESTAMENT DE MERLIN" (choeur, harpe et flûtes).

24 juillet à BREC'H (Morbihan) Fest ar Vilin : harpe solo.

28 juillet à BATZ-sur-MER (Loire-Atlantique) à l'église : harpe, bombarde et orgue.

2 août à PORNICHET (Loire-Atlantique) à l'église : harpe, bombarde et orgue.

6 août à BECHEREL (Ile-et-Vilaine) au Centre Culturel "An Duchenn Hud".

7 août au GUILDO (Côtes-du-Nord) au Vieux Château.

8 août à GROIX (Morbihan) à l'église : harpe, bombarde et orgue.

9 août à ERQUY (Côtes-du-Nord) à l'église : harpe solo.

11 août à ARZON (Morbihan) à l'église : harpe, bombarde et orgue.

12 août à LARMOR-BADEN (Morbihan) :

13 juillet à BOURBRIAC (Côtes-du-Nord) à la chapelle du Danhouel : harpe, bombarde et orgue.

17 août à L'ILE AUX MOINES (Morbihan) à l'église : harpe solo.

18 août à SIZUN (Finistère) à l'église : harpe, bombarde et orgue.

19 août à SAINT-GILDAS-de-RHUYS (Morbihan) à l'église : harpe, bombarde et orgue.

20 août à PLESLIN (Morbihan) au Café de la Gare : harpe et shakuhachi.

23 août à VANNES (Morbihan) à l'église St Patern : harpe, bombarde et shakuhachi.

---

AN TREGERIZ :  
(voir présentation dans le N° 2)  
(harpe, flûtes, poésie et chansons)

15 juillet à St THEGONNEC (nord Finistère)

21 juillet à CARANTEC (nord Finistère)

26 juillet à LOCQUIREC (nord Finistère)

27 juillet à QUIMPER (dans le cadre du Festival de Cornouaille)

31 juillet à SAINT-ANTOINE - PLOUEZOC'H (nord Finistère) à 11 heures.

10 août à PLOUHA (Côtes-du-Nord) à la chapelle de kermaria.

12 août à CARANTEC (nord Finistère)

19 août à PLOUGASNOU (nord Finistère)

---

Esther LAMANDIER :

(Mélodies et chansons du Moyen-Age interprétées et accompagnées à la harpe, vièle à archet et orgue portatif)

13 août à QUIMPER (Finistère) à l'église romane de Locmaria dans le cadre des Semaines Musicales de Quimper dont le thème est cette année :

"L'HEURE ESPAGNOLE".

Mariëlle NORDMANN :

(harpe classique)

A l'abbaye SAINT-MICHEL-DE-CUXA à PRADES (Pyrénées-Orientales) dans le cadre du 37ème Festival PABLO CASALS :

28 juillet avec le LINDSAY QUARTET : "DE LONDRES A PARIS" (Haydn, Britten, Ravel, Copland)

29 juillet avec le SAN FRANCISCO CHAMBER SYMPHONY : "MOZART A PARIS"

---

Job FULUP :

(Harpe Irlandaise à cordes de métal)

15 août à ROCHEFORT-SUR-LOIRE (au sud d'ANGERS, Maine-et-Loire) l'après midi dans le cadre de la fête locale.

---

Kristen NOGUES :

(Harpe Irlandaise moderne électro-acoustique, électro-harpe et chant)

10 juillet à RENNES (Ile-et-Vilaine) dans le cadre du Festival "LES TOMBEES DE LA NUIT" : avec les Jazzmen Henri TEXIER, John ABERCROMBIE et Steve SWALLOW et le bagad KEMPERLE ; feu d'artifice. (Kristen assurera la première partie en solo).

15 juillet à ROSCOFF (nord Finistère) : soirée musique et poésie (avec Marl KERMARREC et Naig ROZMOR)

16 juillet à PLOMEUR-BODOU (Côtes-du-Nord) avec la chorale locale.

22 juillet à PLOUEZOC'H (nord-Finistère) : soirée musique et poésie (voir ci-dessus)

29, 30 et 31 juillet à HALLEIN (Autriche)

12 juillet à LORIENT (Morbihan) dans le cadre du Festival Interceltique

13 août à ROSCOFF (même programme que ci-dessus)

CENTENAIRE DU BARDE  
"BLEIMOR" A L'ILE DE  
GROIX (Morbihan)

18 juillet : Gwenn LOARER (du groupe  
"AWEN")

24 juillet : Poi et Hervé QUEFFELEAN (du  
groupe "AN TRISKELL", harpes irlandaises  
modernes électro-acoustiques à cordes  
de métal et de nylon) accompagnant trois  
chorales pour interpréter la cantate de  
René ABJEAN "WAR VARCH D'AR MOR"

7 juillet à CARNAC (Morbihan) : mêmes  
pièce et chorales que précédemment mais  
avec les harpistes Sylvie KERIHUEL et  
Françoise LE VISAGE

Gérard LE VOT &  
Brigitte LABOSSIERE :

Chant et harpe, répertoire médiéval :  
"MERLIN, TRISTAN, JAUFFRE ET AUTRES  
LEGENDES ET CHANTS DE BRETAGNE"

28 août à SAINT-ANDRE DE ROSANS  
(Hautes-Alpes) dans le cadre du  
Festival du millénaire du Prieuré.

Dominic BOUCHAUD :

(Harpe irlandaise moderne, répertoire du  
Moyen-âge à aujourd'hui)

29 juillet à QUIMPER (Finistère) à l'église  
romane de Locmaria.

Katrien DELAVIER &  
Géraid RYCKEBOER :

Harpe, chant et divers instruments (voir  
présentation dans ce N°)

16-18 juillet à MONTREUIL-SUR-MER  
(Pas-de-Calais) : animation dans les  
rues de 15 à 18 h 30.

31 juillet à ARNEKE (Flandres  
françaises)  
animation l'après-midi.

Poi & Hervé  
QUEFFELEAN  
(Du groupe "AN TRISKELL")

10 juillet à PLEYBEN (sud Finistère)  
accompagnant l'Ensemble Choral du Bout  
du monde qui interprètera la cantate "WAR  
VARCH D'AR MOR"

3 août à FOUESNANT (sud-Finistère) :  
concert avec Andréa AR GUILH (chants  
traditionnels bretons)

6 août au FOLGOET (nord-Finistère)

7 août à CARNAC (Morbihan)

15 août à PLOUDALMEZEAU  
(nord-Finistère)

Et aussi une tournée de 10 concerts  
début août avec Andréa AR GUILH  
et John MOLINEUX (dulcimer,  
dulcichord, guitare ...) en Finistère,  
Côtes-du-nord et Morbihan.

Anne AUFFRET :

(Harpe irlandaise moderne et chant  
traditionnel breton)

16 juillet, 6 et 19 août au Château  
de Kerjean (nord-Finistère) avec le  
chanteur traditionnel Yann-Fanch  
KEMENER)

13 août à PONTIVY (Morbihan)

11 septembre à TURINO (Italie) dans le  
cadre d'une fête médiévale.

Alan STIVELL :

avec sa nouvelle harpe électronique, à  
l'aspect futuriste et équipée du système  
MIDI.

4 août à LANGONNET (Morbihan)

5 août à QUINTIN (Côtes-du-Nord)

6 août à DOUARNENEZ  
(Finistère) dans le cadre des Nuits  
Celtiques.

7 août à LORIENT (Morbihan) dans le  
cadre du Festival Interceltique.

15 août à SAINT-LYPHARD  
(Loire-Atlantique) dans le cadre de  
la fête de la Tourbe.

1er septembre à LONDRES

3 septembre à EDINBOURG (Ecosse)



## ENSEMBLE REGIONAL DE HARPE CELTIQUE

L'assemblée générale constitutive  
de l'association s'est bien déroulée à  
PLOEMEUR, près de LORIENT (Morbihan),  
le samedi 28 mai. Le conseil d'ad-  
ministration et le bureau y ont été élus  
à l'unanimité.

Nous préparons donc maintenant  
avec ardeur : le premier week-end de  
travail qui inaugurera l'Ensemble  
régional aura lieu dès le mois  
d'octobre (la date sera précisée dans  
le prochain N°)

D'ores et déjà y sont invités tous  
les harpistes possédant un niveau  
minimum d'environ 3 ans de pratique  
régulière.

### OBJECTIF DU 1er week-end :

réunir les élèves harpistes intéressés  
par la pratique d'ensemble régulière au  
sein d'un groupe d'élèves de toute la  
Bretagne (4 weekends dans l'année +  
un stage).

### Informez

Jouer ensemble (et oui, quand même !  
Donc, apportez harpe, clef d'accord ..)

Un premier bilan de ce week-end  
permettra de cibler les besoins pour la  
suite.

### RAPPEL :

A chaque w.-e. de l'ensemble sera  
donné une orientation particulière par  
l'intervention d'un harpiste (concertiste,  
pédagogue, ou les deux !) différent.  
Dans la mesure du possible, chaque  
w.-e. aura lieu dans un département  
différent.

### COMPOSITION DU BUREAU :

Présidente :  
Gwenn LOARER (BREST)  
Vice-présidente :  
Marilène BOUCHAUD (NANTES)  
Secrétaire :  
Fanylg KENECHDU (RENNES)  
Trésorière :  
Marie-Odille DAVID (THEIX)

### RESPONSABLE et CONTACT :

Gwenn LOARER  
2, rue Jean-Michel CARADEC  
29200 BREST  
Tél : 98 49 79 80